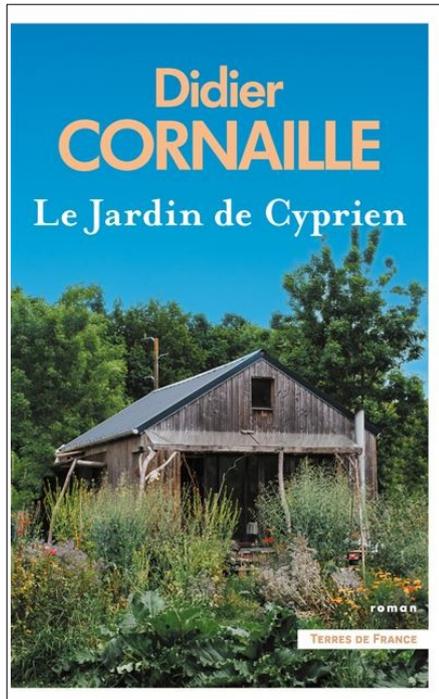




**DIDIER CORNAILLE**

**Le Jardin de Cyprien**

*Presses de la Cité*



**Journaliste spécialiste du monde rural, Didier Cornaille se consacre exclusivement à l'écriture depuis 2002. Lauréat de nombreux prix littéraires dont le prix Sully-Olivier de Serres, il fut finaliste du prix Charles Exbrayat en 2004.**

Une affaire de « Net » et d'Internet, d'évêque et de curé, de connexion et de réseaux, de fibre et de câbles, Chantoison c'est Clochemerle aujourd'hui.

Tout a commencé lorsque débarque au village un certain « *Monsieur Georges* ». Un rat des villes dont même l'épouse est « *stupéfaite de sa capacité à ne pas quitter son écran des yeux des heures durant* » et qui découvre qu'à Chantoison il est impossible de s'adonner à son vice favori : l'informatique. Pourquoi ? Parce que l'arrivée de la fibre optique est bloquée par une incroyable altérité géologique.

En effet, pour qu'un câble puisse amener la fibre salvatrice dans ce trou perdu et encaissé qu'est Chantoison, il lui faut franchir la montagne, et en un seul endroit. Celui où il

puisse se faufiler là où la géologie contrariante le permet, c'est-à-dire au milieu du jardin de Cyprien.

Pire, au milieu du jardin de Cyprien certes, mais dans une faille géologique étroite comme une tranchée de 1914. La seule d'une roche plus dure que Dieu n'en ait jamais créée et là même où un chêne centenaire a réussi à faufiler ses racines.

Si jusqu'à ce jour personne ne s'était bien préoccupé de ce vieux chêne qui glandouille au milieu du jardin de Cyprien, ils sont nombreux tout à coup à se rappeler que ce vieux chêne c'est l'Arbre. L'Arbre au pied duquel jadis s'élevait une croix. Une croix bénie et consacrée par Monseigneur l'évêque et qui était alors au village - les anciens s'en souviennent tout à coup - un haut lieu de pèlerinage.

Se créent alors, mais pouvait-il en être autrement, « *le Comité pour la promotion des liaisons par Internet* » et « *le Comité de sauvetage de l'Arbre* » puis entre les deux, le groupe de ceux qui ne sont ni les défenseurs de l'Arbre ni les promoteurs de la fibre optique, mais qui n'en crient pas moins leur indignation aussi fort que les deux Comités réunis.

Arrive alors au village un Parisien. Un vrai, un pur, le patron de la grande surface de la ville la plus proche, un Parisien dont le péché mignon est le Cheval. Il en achète un, puis un deuxième et se met en tête de faire monter le second par la fille de « *Monsieur Georges* ». Une initiative qui aura ses conséquences ... mais là je crois que vous en savez assez pour aller chercher la suite dans le jardin de Cyprien.